

La violence et le divin

Autour de José Saramago

Par François Félix

En 1991, l'écrivain portugais José Saramago défrayait la chronique par son roman *L'Évangile selon Jésus-Christ*, qui fit scandale et fut interdit dans son pays, ce qui provoqua l'exil de son auteur. Issue d'une méditation sur le massacre des innocents, cette fiction déconstruit l'édifice religieux occidental en présentant la personne de Jésus comme la victime sacrificielle que Dieu tend aux hommes pour achever d'établir sa domination : le pouvoir s'accomplit dans le martyr et l'immolation, et la violence sacralisée s'avère de la sorte le ciment de la religion en général et la garantie de sa perpétuation.

De ce roman, traduit en plusieurs langues (au Seuil en 1993 pour la version française) malgré sa condamnation, José Saramago — entre-temps prix Nobel de littérature en 1998 —, a extrait à la demande du metteur en scène suisse Armand Deladoëy une version pour le théâtre, centrée sur son moment principal. Un enchaînement de scènes où l'on assiste à la confrontation entre Dieu, le Diable et Jésus, à l'instant où ce dernier apprend de son divin Père le sens de son incarnation : être, plutôt que la première pierre, la première chair sacrifiée à l'établissement de son Eglise, instrument de son pouvoir. Intitulée « Le tryptique de Tibériade », cette pièce a été créée et présentée du 3 au 15 décembre 2002 à la Grange de Dorigny (Lausanne) par la compagnie « le Crochet à Nuage ».

C'est autour de cette pièce et de la question générale de « la religion et de ses dérives » qu'une journée de réflexion publique a été organisée le 14 décembre à la Grange de Dorigny. Invités par Thibault Genton qui en assurait l'organisation, trois conférenciers (Mondher Kilani, professeur d'anthropologie à l'Université de Lausanne, François Félix, professeur remplaçant de philosophie dans la même université, et Shafique Keshavjee, pasteur et écrivain, comparatiste spécialiste du dialogue interreligieux) y ont présenté leur point de vue, et débattu.

On trouvera ci-joint les textes de MM. Kilani et Félix, ainsi que quatre textes courts de José Saramago (dont deux extraits de *L'Évangile selon Jésus-Christ*) qui furent lus entre les

différentes interventions pour les ponctuer et faire entendre la parole de l'écrivain autour duquel cette journée était centrée.

© François Félix

www.contrepointphilosophique.ch

Rubrique Philosophie

Février 2003